

Pourquoi les élèves font-ils des fautes d'orthographe, alors qu'ils reçoivent un enseignement pendant des années et qu'ils auraient tout intérêt à ne pas en faire ?

I : Quelques constats

C'est un apprentissage laborieux mais l'orthographe du français est complexe

Il est lent et s'étale sur 9 ans de scolarité obligatoire

Il est répétitif, jamais terminé, jamais sûr.

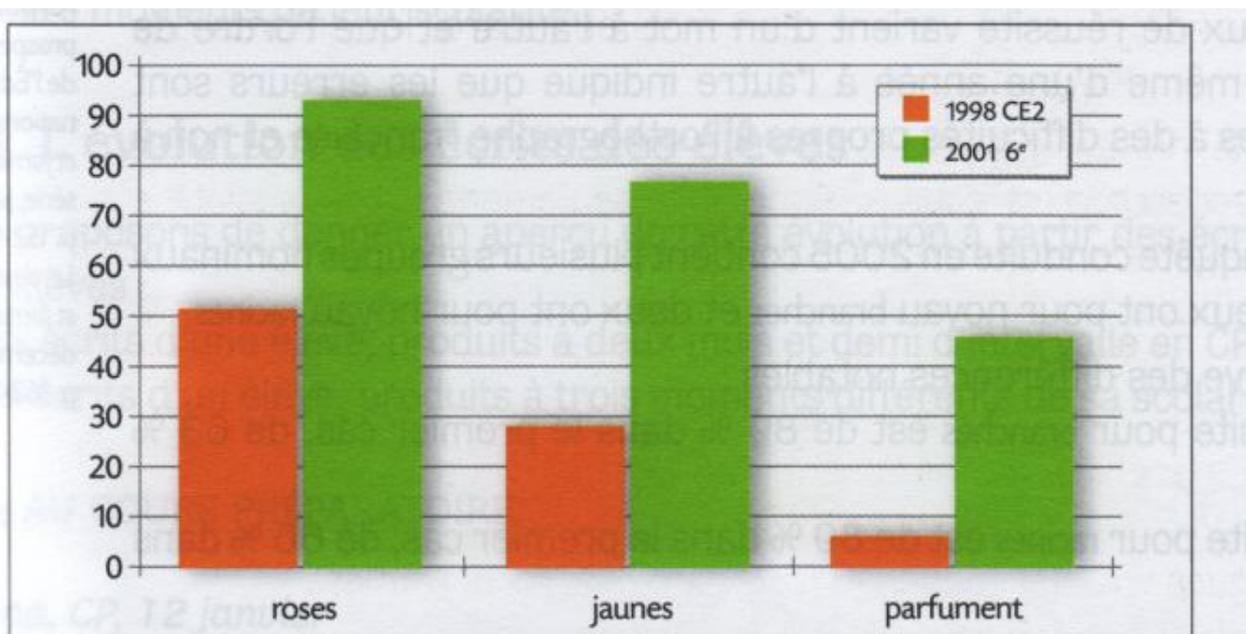
Les enquêtes montrent que le niveau baisse pour toutes les catégories.

Évaluations nationales CE2-6^{ème} entre 1989 et 2006

Enquête « Lire, écrire, compter » au CM2 en 1987 et 2007 (épreuves identiques en 1987 et 2007 en français et en calcul)

L'augmentation des erreurs se situe principalement au niveau de l'orthographe grammaticale.

Toutefois, même si le niveau baisse les élèves apprennent : le % de réussite sur l'accord dans le GN et l'accord dans le GV augmente entre le CE2 et la 6^{ème}



Évolution de la maîtrise du pluriel au cours du cycle 3 (évaluations nationales 1998 et 2001)⁵.

I.1 : Quelques hypothèses :

Le temps d'enseignement de l'horaire de français a été divisé par deux entre 1923 et 2008 au Ce2

La multiplication des missions de l'école primaire.

L'accueil de tous les élèves.

Place de l'enfant différente dans une société différente.

L'orthographe revendique de s'en tenir à quelque chose qui a été établi au 19^{ème} Siècle.

Or le contexte social et scolaire a changé donc la cohérence de l'enseignement traditionnel de l'orthographe doit être remise en cause.
Les programmes ne sont sans doute pas tout à fait adaptés.

L'enseignant perpétue des bases séculaires (depuis le XIX^{ème} siècle le maître enseigne)
→ la faute d'orthographe est donc la preuve d'une absence de réflexion et une négligence de la part des élèves)

On nie l'apprentissage, on fait alors l'impasse sur le sujet qui pense pour apprendre.
La main à la pâte attire notre attention sur l'approfondissement, la compréhension, la curiosité, la créativité, l'esprit critique. L'orthographe serait-elle une discipline à part qui ferait qu'en orthographe on n'a pas le droit à cette créativité.... ?

Le modèle du bled est aujourd'hui problématique.
(Leçon, exemple, règle, exercice, dictée, correction)
On n'apprend pas par la correction d'exercices systématiques (cf Bled)

Il est nécessaire de permettre aux élèves de comprendre à quoi sert l'orthographe.
Si l'on replace l'orthographe dans la société cela pourrait aider les élèves (cf Guylaine Hass crdp de Dijon : les systèmes d'écriture.)

I.2 :L'apport de la recherche est essentiel.

On retient 4 domaines :

- ✓ Complexité du système orthographique et son impact sur l'acquisition :
Ne pas apprendre en même temps les régularités orthographiques et les exceptions.
Prendre en compte le contexte syntaxique : exemple **les défendent**(c'est le contexte qui est complexe)
- ✓ Limite des ressources cognitives et son impact sur les productions :
La mémoire de travail à une capacité d'environ 5 unités . Quand quelque chose de nouveau arrive cela éjecte un autre élément. C'est le cas s'il n'y a pas assez de temps pour que cela aille dans la mémoire à long terme. Or, l'enseignement va souvent au rythme de la parole du maître qui est beaucoup trop rapide pour l'élève.
La mémoire à long terme a une très grande capacité de stockage. Elle nécessite un encodage, stockage et récupération.
- ✓ Représentations des élèves et leur impact sur leurs cheminements :
Extrait d'un travail de groupe. (vidéo d'une classe de CM2)
Phrase dictée du jour/ dictée discutée
Ces élèves sont en prise avec des règles complexes
Il y a une règle qui envahit tout. "Si on est plusieurs on accorde."
Il y a toute une réflexion qui les a conduit à ce genre de fautes
- ✓ Activités mobilisatrices et dispositifs innovants
Cf activités

Trois idées :

1° le niveau baisse mais les élèves continuent à apprendre

2° l'élève qui apprend l'orthographe est différent de l'adulte

3° l'enseignement d'aujourd'hui ne peut pas être un retour vers le passé

II Une autre perspective :

Comme en sciences l'erreur est inhérente à l'apprentissage, elle est un indice du niveau de conceptualisation .

Il y a une vraie différence entre l'erreur de connaissance et l'erreur de mise en œuvre.

Il est nécessaire de travailler sur la connaissance du fonctionnement de l'orthographe et sur la gestion de l'orthographe en cours d'écriture. (l'enfant est très vite en surcharge cognitive)

Il devrait être nécessaire de traiter différemment les écarts à la norme en les considérant comme des indices de l'ordre des connaissances (ignorance, mécompréhension), ou de l'ordre de la gestion (absence de motivation, de vérification)

Il est nécessaire de relire et cela même chez les adultes, or souvent on ne leur laisse pas le temps.

Comment enseigner pour que les élèves apprennent ?

Comment faire évoluer les représentations qui constituent de véritables obstacles cognitifs ?

II.1 Des choix fondamentaux

Il est nécessaire de redonner du sens à l'orthographe.

Pourquoi l'orthographe, à quoi ça sert, d'où ça vient, comment on apprend, en combien de temps, quelles sont mes erreurs, comment les éviter, les corriger ?

II.2 Quelques pistes didactiques :

1 .Adopter un principe de rentabilité

Définir des besoins prioritaires par rapport à l'écriture (graphèmes et mots fréquents, mots utiles)

Cibler les grandes régularités et instituer une progression véritable

Partir de ce que savent les élèves

Miser sur une question intrigante, sur un défi, plutôt que sur des exercices simples.

2.Différencier les modes d'apprentissage en orthographe lexicale et en orthographe grammaticale

3.Faire écrire suffisamment pour susciter des automatismes

Travailler le lexique requis par la production écrite en cours.

Travailler les schémas d'enchaînements d'une phrase à l'autre.

Faire des retours sur l'intérêt du contenu avant de parler des erreurs.

Organiser la lecture différée.

4.Avoir la patience du vieux sage.

II.3 Intérêt de mettre en pratique un modèle interactif, progressif, explicite

Cf son ouvrage

3 axes :

- Apprendre le fonctionnement de l'orthographe
- Clarifier ce qui est appris
- Écrire sans erreur ou presque

Acquérir l'orthographe en partant de l'observation de la norme et en partant de leurs productions.



Les activités

Tri de mots (Carole Tisset 2005)

Colonne nom, déterminants, verbes, adj, autre

Dictée 0 faute (Angoujard 1994)

Les élèves écrivent une phrase à la fois.

Ils soulèvent des problèmes orthographiques

Ils cherchent des solutions en participant à une discussion avec l'enseignant

Phrase dictée du jour (Cogis 2005)

Dictée et recueil des graphies : dictée, travail individuel, mise au tableau

Suivi d'un débat orthographique sur un mot

Dans un premier temps explicitation par chaque auteur de son choix (verbalisation)

Dans un second temps: échanges collectifs pour élaborer la norme (confrontation)

Puis élaboration de la règle

Phrase dictée donnée

Dictée puis relecture et correction individuelle

Dans un second temps l'enseignant écrit la phrase normée

Puis formalisation collective : travail en groupe et formalisation

Correction

Pour corriger il faut détecter l'erreur, analyser, et savoir par quoi la substituer (cf Fayol)

Il faut les entraîner très tôt à corriger.

Le code de correction cf Guilaine Hasse dans l'orthographe au quotidien.

Accompagner certains élèves dans une révision accompagnée.

Autres activités possibles :

- ✚ Chantier orthographique
- ✚ Résolution de problème à partir d'un corpus
- ✚ Copie différée
- ✚ Mémorisation des mots appris (Bernard Torrès)
- ✚ Tri de mots, de structures
- ✚ Révision d'un écrit
- ✚ Relecture assistée

Dispositifs :

Nécessité de les varier :

- Collectif/groupe
- Temps long/temps court

5° dictée finale avec les mêmes structures(post-test)

Remarques :

Progression sur le nom

La progression proposée dans son ouvrage passe d'abord par l'apprentissage du nombre dans le groupe nominal .

Elle part du pluriel pour aller vers le singulier.

Elle commence par travailler le nombre plutôt que le genre qui est plus complexe pour l'élève.

Analyse d'affiche qui laisse trop de place aux exceptions au détriment de la règle.

On a peur de fixer quelque chose de faux mais du coup cela conduit à une confusion entre la régularité et l'exception.

Progression sur le verbe

Il faut relativiser les groupes traditionnels car il y a plutôt deux ensembles en fonction de l'infinitif.(ex : verbes en er et verbes en re)

Commencer par l'accord en nombre sujet/verbe à la troisième personne

Commencer par les variations audibles (vient/viennent)

Utiliser l'imparfait comme matrice (base/temps/personne)

Travailler transversalement et pas seulement verticalement (finales communes à tous les verbes)

Faire apprendre des formes par cœur (être, avoir, aller, venir, faire, vouloir, pouvoir...)